

IL FAUT EVITER de décevoir le peuple

« En politique, les erreurs sont souvent plus néfastes que les fautes ».
TALLEYRAND.

Les détenteurs des pouvoirs publics ne sauraient trop méditer la maxime que nous citons plus haut de ce maître incomparable des sciences politiques qu'était Talleyrand.

Or, on nous permettra de dire — mû par la plus droite des intentions — que le nouveau régime a commis quelques erreurs qui pourraient être grosses de conséquences par la déception qu'elles peuvent engendrer dans les masses ouvrières et rurales.

Le peuple, le bon peuple est simple. Il croit facilement aux miracles ainsi qu'au père Noël qui arrive de l'Empyrée, sa hotte pleine de cadeaux.

Une immense euphorie fit palpiter tous les cœurs à la suite du merveilleux « mouvement » du 23 juillet.

Cette révolution — n'ayons pas peur des mots — s'était accomplie dans un tel ordre, dans une telle unanimité, pas une note discordante dans l'harmonieuse symphonie du peuple et de l'armée, qu'on s'attendait à ce que la période des « vaches grasses » surgisse, soudain, du Nil, avec son cortège de joies et d'abondance, car beaucoup de promesses avaient été faites, ou du moins, on les avait laissées entendre.

Cependant, on trouvait, au marché, les mêmes mercantis avec les mêmes exigences et la même insolence... l'humble cigarette, qui n'est pas un luxe, subsistait, une augmentation. Mon Dieu ! ce n'est pas très grave, mais il suffit — comme le démontre Pascal — d'un grain de sable pour changer la face d'un monde, du moins, pour déterminer « le choc en retour ».

Prenons, comme exemple, la fameuse « réforme agraire » qui apparaît, en son principe, d'une merveilleuse simplicité et qui, à l'examen, se révèle d'une application étrangement complexe. Quel bien retirera l'Etat d'une poussière de minuscules propriétés et quels avantages réels, les bénéficiaires eux-mêmes ?

L'idéal, pour l'économie et la stabilité de l'Etat, serait d'en arriver à la formation — comme en France, notamment : problème qui fut résolu à la suite d'une révolution autrement tumultueuse — d'une grande classe de « mo-

yens » propriétaires. Sera-ce le résultat de la réforme actuelle ?

D'autre part, quel ? de ces pionniers comme Gianacchi qui, à leurs risques et périls, sans le concours de l'Etat, ont fait pousser des vergers d'une richesse plantureuse dans le sable ou le marais. Seront-ils « limités » ? Cependant, leur cas est bien différent de celui de ces ploutocrates qui, par usure ou autrement, ont acquis des terres mises en valeur par l'effort d'innombrables générations !

(Personnellement, on me permettra le « je », je suis féroce-ment anti-marxiste ; mais, sans aller aussi loin que Proudhon, l'estime que le droit de propriété est loin d'être sacré. Toutefois, à l'endroit de la réforme agraire, je crie : casse-cou !)

Le même raisonnement de prudence est valable pour maintes et maintes réformes. N'a-t-on pas dû faire marche arrière pour la question des loyers ? Il faut mettre en garde le peuple contre les solutions trop hâtives, car nous n'opérons pas en vase clos. L'ennemi de toute liberté, de toute spiritualité nous guette. Pour parler familièrement, le Communisme « nous attend au tournant » et sa cinquième colonne qui prolifère sans cesse se tient prête pour la désagrégation.

Dans ses méditations, le général Mohamed Naguib a dû orienter sa pensée dans le même sens. C'est ainsi que nous interprétons cette phrase que nous détachons du splendide message adressé à la nation, à l'occasion de la fête :

« Je me dois de signaler que, jusqu'ici, nous n'avons fait qu'un premier pas. Nous avons devant nous d'autres pas plus durs à accomplir qui exigent de la circonspection et de la prudence. Nul ne doit se hâter de recueillir les fruits du mouvement avant que nous lui ayons accordé toute notre attention et toute notre sollicitude afin qu'il donne les résultats attendus. »

Pour faire bref, nous livrons à la méditation des « responsables » cette autre maxime de Talleyrand : « La politique est l'art des possibilités. »

A. BEZIAT.

M. BEN GOURION définit la politique étrangère d'Israël

Jérusalem, août. — Un mouvement de révolution sociale s'est amorcé dans le monde arabe, et les puissances occidentales semblent être désireuses de réviser leur politique à l'égard des pays musulmans, qu'elles souhaitent voir participer à la défense du bassin méditerranéen. Cette évolution intéresse au premier chef l'Etat d'Israël, dont les relations avec les nations arabes n'ont pas cessé d'être tendues.



Voici les déclarations faites à ce sujet par M. David Ben Gourion, premier ministre israélien.

M. David Ben Gourion est un homme d'action. D'action et de combat, car c'est lui qui a organisé au temps du mandat britannique les unités paramilitaires de la Haganah. Œuvre plus importante et plus durable, la Confédération du travail (Histadruth) a été créée par lui qui l'a donnée au jeune Etat d'Israël.

Pourtant ce chef de gouvernement, âgé maintenant de soixante-six ans, est un homme d'étude et de méditation. Si ses tâches politiques ne l'absorbent pas il aimerait se consacrer à la vie contemplative. Il connaît à fond la philosophie grecque. Il s'intéresse au bouddhisme.

« Quelle est l'attitude du gouvernement israélien à l'égard du projet d'organisation de défense du Proche-Orient ? »

— Nous n'avons pas été pressentis à ce propos, répond le premier ministre. Nous n'avons donc pas de réponse à formuler. Israël est prêt à défendre sa souveraineté et sa liberté démocratique avec tous les moyens dont il dispose. Il accepte de coopérer à cet effet avec tous ceux qui poursuivent le même objectif.

— En ce qui concerne la coopération entre nations du Proche-Orient le plus grand obstacle est la tension persistante entre Israël et ses voisins arabes. Ce faut-il faire pour assurer la paix entre eux ?

— Il faut vouloir la paix. En Israël cette volonté existe. Dans les

pays voisins elle n'a pas encore fait son apparition, mais nous ne perdons pas l'espoir pour autant. La coopération israélo-arabe bénéficierait aux uns et aux autres, économiquement aussi bien que socialement, et servirait sûrement à renforcer la paix internationale. »

Le changement qui est intervenu à la tête de l'Etat de Jordanie a donné un regain d'actualité aux bruits de fusion entre la Jordanie et l'Irak. M. Ben Gourion est peu favorable à une telle éventualité. « L'annexion de la Jordanie par l'Irak constituerait une rupture de l'accord d'armistice jordanais-israélien et une modification inquiétante au statu quo. »

« En ce qui concerne les relations avec l'Egypte Israël attache de l'importance surtout à la liberté de la navigation dans le canal de Suez. Le passage du canal doit être libre. Le Conseil de sécurité a pris une résolution à cet égard. Il faut qu'elle soit exécutée. En revanche Israël se désintéresse de la question du Soudan. Cette question ne nous intéresse pas plus que tout autre membre de l'Organisation des Nations Unies. »

Des protestations se sont élevées dans le monde arabe contre le transfert de la capitale israélienne à Jérusalem. M. Ben Gourion les rejette : « Jérusalem est redevenue une ville 100 % juive. Elle est la capitale d'Israël, comme elle l'a été il y a trois mille ans. »

En ce qui concerne les relations avec l'U.R.S.S. la principale question est celle de l'émigration : « Nous avons adressé au gouvernement soviétique une note officielle lui demandant d'accorder le visa de sortie aux Juifs qui désirent immigrer en Israël. Nous n'avons pas encore reçu de réponse. Nous pensons pourtant que le gouvernement de l'U.R.S.S. se rend compte que la formule d'autonomie n'a pas résolu le problème juif, puisque l'expérience du Birobidjan a échoué. Les Juifs de l'U.R.S.S. n'ont ni écoles ni journaux. Aucun motif raisonnable ne saurait être évoqué pour les empêcher d'émigrer. »

(Tiré du journal « Le Monde »)

Lire en page 4
L'EXPOSE DU PRESIDENT ALI MAHER OU LA PYRAMIDE SUR SA BASE
par Antar

La VOIX de l'ORIENT

ORGANE DE CONCORDIE NATIONALE

10 MM

IVème ANNEE. -- No. 196

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI, 4 SEPTEMBRE 1952.

L'ASCENSION DE L'ARMEE EGYPTIENNE

La genèse du mouvement de libération

Le correspondant du grand journal français « Le Monde », M. Edouard Sablier a fait sur les grands événements que nous avons vécus un reportage, d'une intelligence aigüe et d'une rare pénétration. Les quotidiens en ont donné des extraits. Nous citons, aujourd'hui, intégralement son reportage sur les causes et sur la psychologie des militaires qui amenèrent le grand « événement » du 23 juillet. La semaine prochaine nous publierons son étude sur les nouveaux partis qui « montent ».

Le Caire, août. — « Vous m'avez plu pour votre déjeuner, j'allais vous accommoder pour mon souper. » C'est en ces termes, dit-on, que Farouk prit congé de son vainqueur, le général Naguib.

Au soir du 23 juillet l'ex-souverain pensait sans doute à bien autre chose qu'à poser pour l'histoire. Mais vrai ou inventé le mot est joli ; il résume parfaitement la situation. Farouk n'ignorait pas le mécontentement de l'armée ; il pensait pouvoir l'écraser en éliminant Naguib. Celui-ci fut plus rapide.

Le mouvement militaire avait été préparé de longue date. En fait son origine remonte à la guerre de Palestine.

La démagogie des dirigeants avait présenté les hostilités contre Israël comme une simple promenade militaire : en dix jours les troupes royales devaient parader dans Tel-



Le général Mohamed Naguib

Aviv. Ce fut une dure campagne contre un adversaire prêt au sacrifice, et qui coûta aux Egyptiens de lourdes pertes.

L'armée avait été lancée dans une aventure sans but, avec une préparation insuffisante. L'entraînement était sommaire, l'armement défectueux, le matériel sanitaire et les transmissions pratiquement inexistantes.

Les services d'intendance et de renseignements n'étaient qu'une caricature ; les plans de campagne inachevés. A tout moment Le Caire s'immisçait dans les opérations, comblant d'honneurs les généraux courtisans, alors que les véritables combattants étaient oubliés.

Les autorités avaient annoncé des renforts, du matériel, de l'aviation ; promis de généreuses allocations aux familles des tués, des pensions aux mutilés. Aucun de ces engagements ne fut tenu.

Ce fut bien pis au retour. Au lieu d'être fêtés, remerciés, les combattants de Palestine sont tenus à l'écart. On se méfie d'eux. Les unités revenant du front sont disséminées dans des postes du désert, à El Arish, à Rafat, de peur d'éventuelles mutineries.

B.O.F. pacha

A tout instant les combattants côtoient des trafiquants qui ont édifié d'immenses richesses sur les fournitures militaires. La deuxième guerre mondiale avait déjà donné naissance à une faune de nouveaux riches, représentés dans l'imagerie populaire par le personnage de « Chan Harb » (« le riche de guerre »). Mais Ghani Harb excitait le rire ; c'était le B.O.F. Le trafiquant de la guerre de Palestine, lui, est haï ; sa fortune est née dans le sang.

Le scandale des armes surtout révolte les militaires. Des engins défectueux, des projectiles avariés, ont causé des morts dans les propres rangs des Egyptiens. L'enquête met en cause des officiers généraux, un prince du sang, des commerçants. On crie au sabotage, à la trahison.

Pour la première fois dans cette effervescence apparaît le général Mohamed Naguib. Pendant la guerre de Palestine il commandait le secteur de Deir-el-Balah, s'était couvert de gloire au cours de combats sanglants. Blessé d'une balle à quelques millimètres du cœur, il n'avait échappé à la mort que par miracle. Après deux autres blessures il revient au Caire où il devient directeur de l'infanterie.

Le souvenir de ses frères d'armes le hante. Pour lui la défaite est due surtout à l'incapacité et à la corruption des dirigeants. Il multiplie les démarches et les rapports pour obtenir le châtiment des coupables ; partout on le conduit. A partir de ce moment il ne cessera de dénoncer l'« intolérable pourriture du Caire ».

Son indignation ne fait que croître devant l'intervention royale qui étouffe les scandales. En 1942, (Lire la suite en Page 2)

Edouard SABLIER.

MACAO Ville historique occidentale sur la côte chinoise

par Y. M. GOBLET

Des mitrailleuses ont crépité à la frontière de Macao, non loin peut-être de sa Porta do Cerco, dont le nom rappelle sa courageuse résistance de 1849, et dont la voûte est ornée d'une citation de Camoëns. Les autobus aux deux plaques officielles, l'une portugaise et l'autre chinoise, ont disparu de la grande avenue ombragée. Et au dernier week-end les ferry-boats, au lieu d'amener de Hong-Kong les visiteurs hebdomadaires qui viennent joyeusement perdre quelques livres au fantom, ont été envahis en sens inverse par une foule chinoise, fuyant vers l'île anglaise, dans un accès de terreur panique. Il semblait qu'un invisible géant avait soudainement bouleversé la fourmière où trois cent soixante-quinze mille habitants — dont trois cent soixante-dix mille Chinois — vivent paisiblement dans un territoire de 5 kilomètres de long sur 2 de large.

Cette presqu'île de Macao, à l'embouchure du Si-Kiang, en face de Hong-Kong, elle est attachée au continent « comme un bijou au lobe de l'oreille », un bijou dont la ville est la perle. La ville portu-

leurs revenus échappent à toute statistique. Il suffit de se souvenir du marché libre de l'or et de son service d'avions vers Bangkok par exemple.

L'estuaire n'est accessible qu'aux bateaux calant moins de 17 pieds ; c'est plus qu'il n'en faut aux jonques, aux « sneak-boats » contrebandiers, qui abordent dans l'obscurité, et à une nuée de bateaux de pêche qui fourmillent à la ville une nourriture fraîche — le reste venant par terre de la Chine. Mais devant le port une douzaine de milliers de steamers ont jeté l'ancre en 1948.

(Lire la suite en Page 2)



gaise, le plus ancien emporium européen en Chine et le dernier à l'est avant Quinsay, fut fondée quand le Portugal découvrait les nouvelles routes du monde. On ne sait pas bien la date de sa fondation. C'était au temps où l'on disait à Lisbonne que les eaux du cap de Bonne-Espérance étaient comme celles du Léthé ; qui les avait franchies ne connaissait plus ni Dieu ni le roi.

Des navigateurs avaient obtenu la concession de cette presqu'île parce qu'ils donnaient la chasse aux pirates — et peut-être parce qu'ils avaient donné aussi un honnête pourboire à un vice-roi chinois. Pendant un siècle le roi de Portugal n'y nomma aucun gouverneur. Mais dès 1583 elle eut son conseil municipal, le « Leal Senado ». Et plus tard elle parait avoir été la résidence d'un « capitaine général de l'Orient ». Négociants et marins organisèrent un emporium européen, qui fut longtemps le seul de la Chine fermée, et qui commercerait même avec le Japon.

Peu à peu se construisit la ville. Il s'y forma une race eurasienne, bien adaptée au climat et au milieu indigène, une de ces communautés créoles qui assurent leur pérennité aux établissements portugais, et aux maisons de commerce et de banque de la côte d'Asie un personnel d'une incomparable valeur. Ces créoles « Maccaenes » — ils sont environ quatre mille aujourd'hui. Les Chinois — dont le nombre s'accroît de quelques milliers à chaque trouble dans leur pays — prospèrent, et

LA DECHEANCE DE TALAL

Il y a un peu plus d'un an le roi Abdallah de Jordanie était abattu par un fanatique à Jérusalem. Sa succession posait pour les dirigeants jordaniens un délicat problème.

Le fils aîné du défunt, Talal, souffrant de troubles mentaux, ou tout au moins de neurasthénie agressive, se trouvait à l'époque après quelques incartades regrettables, en traitement dans une maison de santé à Genève. Le cadet, Naïf, jouissait d'une assez mauvaise réputation, ayant notamment défrayé la chronique libanaise dans une affaire de contrebande.

L'opinion la plus générale était que la couronne devait revenir au fils aîné de Talal, le jeune prince Hussein. Et c'était également la solution que préconisait ouvertement l'Angleterre.

La Grande-Bretagne a créé de toutes pièces la Jordanie en 1922 — on disait la Transjordanie à l'époque — pour fournir une principauté à l'émir Abdallah, son fidèle allié. Le nouvel Etat n'avait pu survivre que grâce aux subsides fournis par Londres pour l'entretien d'une légion anglo-arabe commandée par le général John Glubb « pacha ».

La Légion arabe était donc la seule raison d'être de la principauté, érigée en royaume à la fin de 1946. On le vit bien lors du conflit de Palestine, où au fur et à mesure que les troupes britanniques se retiraient, au terme du mandat, elles cédaient le terrain en Palestine orientale à des détachements de la Légion arabe.

L'annexion de la Palestine arabe par la minuscule Jordanie est à l'origine de tous les troubles qui ont éclaté depuis dans ce pays. Non seulement l'accroissement du simple au triple de la population donnait aux Palestiniens, plus évolués, une place prépondérante dans le congrégat, mais les ressources déjà limitées du pays ne pouvaient plus suffire pour faire vivre le supplément de population. Ces deux raisons ne pouvaient que placer la Jordanie sous une influence accrue de l'Angleterre.



L'ex-roi Talal

Aussi est-ce avec un certain étonnement que l'on vit le Parlement jordanien, sur la proposition du gouvernement — et avec l'assentiment ostensible de l'ambassadeur britannique, — proclamer roi le prince Talal.

En réalité ce dernier, dont certaines frasques avaient été dirigées contre des personnalités britanniques

(Lire la suite en Page 2)

Lettre de Téhéran

Le Shah d'Iran suivra-t-il dans l'exil son ex-beau frère d'Egypte ?

La famille impériale iranienne, qui n'a jamais joui d'une très grande popularité dans le peuple iranien, est en train de perdre les derniers restes de son prestige. L'évolution politique récente, caractérisée par la baisse de l'influence britannique, semble avoir porté un coup fatal à la monarchie. On entend dire que l'institution monarchique n'a jamais été qu'un outil au service de la Grande-Bretagne et qu'en conséquence elle n'a plus de raisons d'être. Le mouvement républicain gagne de l'ampleur de jour en jour. Ici, à Téhéran, j'ai assisté récemment, dans les rues et les cinémas, à de nombreuses manifestations d'hostilité contre le shah. L'opinion générale est que la monarchie cons-

titue le dernier obstacle à l'unité nationale.

Les événements d'Egypte, notamment la fuite de Farouk à Pétranger, ont rendu encore plus difficile la position du shah.

L'importance que la quasi-totalité des mouvements politiques iraniens attachent à la suppression du régime monarchique a conduit à la formation d'un comité secret d'action, strictement en dehors des partis et qui s'est fixé pour but l'application du programme suivant :

1. Eviiction du shah Mohamed Reza Pahlavi du trône d'Iran ;
2. Restitution des millions de dollars que le souverain détient

(Lire la suite en Page 2)

Peut-on le dire ?

Décidément, il y a du nouveau...

Depuis des années, les résidents étrangers enregistrent de la part des hommes d'Etat — éphémères qui ne conviennent guère à certains saltimbanques chargés de gouverner — des messages de fraternité qui se traduisaient par :

les personnes. Vous vous caletteriez soigneusement, craignant la pire. Hélas ! le 26 janvier en fut bien une triste illustration.

En ce jour faste du 23 juillet, fut déclenchée toute une révolution dans un ordre d'une perfection absolue, sans le moindre atome de xénophobie... tellement que le monde entier fut émerveillé !

Certes, le héros du « mouvement » s'était adressé à vous en une belle allocution de fraternité et les mots furent rigoureusement suivis par les faits.

Depuis, cet homme d'Etat authentique, qui n'a pas besoin de titres pour être éminent, Ali Maher, a démontré au pays, sans ambages, qu'il a besoin de votre collaboration... et les faits ont suivi. La résidence a été prolongée — vous attendez encore mieux — et les formalités ont été simplifiées.

Ali Maher, en vieux routier de la politique, sait que l'efficacité d'une loi ou d'une mesure administrative ne dépend pas, seulement, des termes qui les énoncent, mais, surtout de la manière dont elles sont appliquées.

Jusqu'ici, toutes les formalités que devaient accomplir les résidents étaient rendues inextricables par la stupidité ou la mauvaise volonté des ronds-de-cuir chargés, arcaïquement dit, d'appliquer des brimades, à moins d'être « éclairés » — vous savez comment.

Ce système va appartenir au passé et c'est un autre fait. Le chef du gouvernement n'a pas mis à la tête du Département des Passeports et de la Nationalité, ni un policier, ni un rond-de-cuir, mais un novateur, un diplomate dont le « curriculum vite » dans la carrière diplomatique est impressionnant et qui sait ce qu'est la courtoisie et combien il importe à l'intérêt national de ménager ces résidents qui font, autour de notre pays, l'opinion internationale. Je parle de Mre Salah El Dine Fadel, ministre plénipotentiaire, ancien directeur du bureau de la presse au ministère des Affaires Etrangères, représentant de l'Egypte en Somalie et en Libye.

Soyez le bienvenu, M. Le Ministre, vous avez un beau travail à faire pour la Patrie.

LE HURON.



COMBATEZ le fléau des maisons: LE CAFARD avec COMMON SENSE

Les Américains vont apprendre aux Indiens de la « montagne de la Tortue » à fabriquer des rubis et des saphirs d'horlogerie

Le gouvernement des Etats-Unis a décidé d'entreprendre un programme destiné à assurer aux industries américaines d'instruments de précision un approvisionnement en rubis et saphirs d'horlogerie dont la Suisse est jusqu'à présent le principal fournisseur.

Au cours de la première année du programme 70 Indiens seront initiés à la fabrication des rubis et des saphirs d'horlogerie. L'année suivante il est prévu que chacun de ces 70 Indiens en instruisira 5 autres. On s'attend ainsi qu'à la fin de la deuxième année 350 Indiens Chipewa puissent fabriquer environ neuf millions de rubis et de saphirs d'horlogerie par an.

Après la guerre la fabrication de ces pièces n'avait pas suscité un grand intérêt aux Etats-Unis, car il était possible de les importer de Suisse au prix moyen d'environ 3 cents par unité, alors que les prix américains se maintiennent au-dessus de 25 cents. Les initiateurs du programme de fabrication de rubis et de saphirs d'horlogerie aux Etats-Unis espèrent pouvoir abaisser leur prix à environ 20 cents une fois la production mise en marche.

Rappelons que la commission des tarifs douaniers des Etats-Unis a recommandé au président Truman l'établissement de droits élevés sur les importations de rubis et de saphirs d'horlogerie. Aucune décision n'est encore prise, mais on souligne à Washington que cela n'empêche nullement le programme du centre horloger de Rolla d'entrer en application.

LE MONDE ARABE

BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban

La crise libanaise
Le député Junblat, chef du parti socialiste et animateur du mouvement de l'épuration de l'administration libanaise s'est rallié à l'opposition pour réclamer la démission du Cabinet El Solh.
Le chef de l'Etat, envisageant également la nécessité de la formation d'un Cabinet de coalition ou l'opposition devrait être largement représentée, a insinué au premier Ministre de démissionner; mais ce dernier a estimé qu'il était de son droit de porter toute la question devant la Chambre et la question de confiance sera posée.
Cette semaine sera décisive pour le Liban; car, l'opposition, et derrière elle, la grande majorité des Libanais, estime que le Cabinet doit démissionner de gré ou de force. La réunion de l'opposition de Deir El Kamar, où cinquante mille personnes prirent part, en a ainsi décidé.

Tous les observateurs sont d'accord que le Cabinet actuel ne peut accomplir efficacement l'épuration administrative, ou traduire en justice tous ceux qui ont accumulé des fortunes d'une manière illicite et louté la clairvoyance du Chef de l'Etat, M. Bichara El Khoury, qui a suggéré la formation d'un Cabinet de coalition pour accomplir cette tâche.

Ayoutallah El Kachani à Beyrouth

Le 28 cr., Ayoutallah El Kachani, le Chef musulman irakien, a quitté l'aéroport de Beyrouth, se rendant à la Mecque pour y accomplir le pèlerinage. Une foule nombreuse d'ulémas, ainsi qu'un délégué du Ministère des Affaires Etrangères du Liban se rendirent à l'aéroport pour le saluer.

Pour une politique commune

M. Zafer El Rifai, Ministre des Affaires Etrangères de Syrie, qui se trouve à Beyrouth, a tenu une conférence avec M. Philippe Takla, Ministre des Affaires Etrangères du Liban, dans le but de coordonner la politique des deux pays sur tous les problèmes qui seront débattus à la prochaine session de la Ligue Arabe.

Convocation de la Ligue Arabe

Un porte-paroles du Ministère des Affaires Etrangères a déclaré à la presse que la session de la Ligue Arabe est fixée, au 10 septembre courant; et que le secrétariat de la Ligue n'a pas inclus dans son ordre du jour la convocation du Conseil de la Défense, ni le Comité Militaire.

Syrie

Un nouveau parti

Une loi est actuellement en préparation, réglementant les partis politiques.

Un nouveau parti vient de naître

Un nouveau parti vient de naître, il s'intitule « Le Parti de la Libération Nationale ». Plusieurs anciens ministres se sont inscrits à ce nouveau parti.

La poliomélie

Plusieurs cas de poliomélie ont été enregistrés cette semaine. Les autorités sanitaires ont pris rapidement les mesures de prophylaxie et les enfants malades ont été isolés. Le Ministre de la Santé fait appel aux volontaires pour la transfusion du sang nécessaire aux personnes atteintes.

L'ascension de l'armée égyptienne

(Suite de la Page 1)
lire selon la tradition le commandant en chef comme président du club, les jeunes officiers choisissent le général Naguib. L'assassinat d'un jeune capitaine, qui avait de mourir désigné comme son meurtrier le général Sirry Amer, favori du roi, accroît l'irritation, celle-ci est à son comble lorsque après la dénonciation du traité anglo-égyptien de 1936 on oppose dans la zone de Suez la police désarmée aux forces britanniques.

Les « Officiers libres »

Plusieurs de ses compagnons de Palestine partageaient ses sentiments. Devant la corruption générale ces hommes deviennent mystiques, appellent sur les méfaits des dirigeants la vengeance divine.

Ils fondent une société secrète, les Dhibbat el Akhrar (les Officiers libres). Un bulletin clandestin est envoyé périodiquement à des officiers, à des hommes choisis dans chaque unité. Les scandales y sont étalés au grand jour. On y dénonce la corruption, les violations de la Constitution, les abus du régime. On y expose les revendications de l'armée : épuration des officiers criminels ou incapables, récompenses aux combattants, pensions aux victimes ou à leurs familles, amélioration du recrutement, création d'une industrie de guerre.

Des lettres adressées à certains journaux font état du mécontentement général, annoncent que l'armée est prête à soutenir le mouvement populaire. Le roi n'est pas mis en cause directement — si grand est encore le respect de la monarchie dans l'armée — mais on laisse entendre ses erreurs.

C'est bientôt au tour des « officiers libres » de recevoir des messages de l'extérieur. On les conjure d'intervenir pour mettre fin aux abus.

Le club des officiers devient le centre de l'agitation. Au lieu d'é-

Une petite erreur d'optique

Lorsque le 26 janvier l'émeute est maîtresse du Caire, le roi et le commandant en chef hésitent jusqu'à la dernière minute à engager l'armée, de peur que cette dernière ne pactise avec le mouvement. C'est seulement quand le Caire est en flammes que les unités régulières interviennent pour sauver la capitale.

Le roi nous l'avons dit, était au courant du mécontentement. Journalièrement sa police politique lui rapportait les propos subversifs tenus par de jeunes officiers, voire par des hommes de troupe. Mais ses courtisans croyaient habile de minimiser le danger.

Se fiant à son étoile, à la fidélité de sa garde, dont les cinquante officiers et les mille deux cents hommes étaient convertis d'honneurs, le roi se flattait de pouvoir briser net toute velléité de rébellion par son simple ascendant. Il impose l'officier le plus détesté de l'armée, le général Sirry Amer, au commandement des gardes-frontières, et croit pouvoir compter sur ces derniers également.

Enfin en avril dernier le ministre de l'intérieur, Mortada Maraghi, est chargé de mettre sur pied quatre brigades de gardes mobiles pour doubler la police, dont le loyalisme est douteux. Simultanément le club des officiers est fermé; les suspects reçoivent un ordre de transfert.

Mais il est trop tard. Lorsque à l'aube du 23 juillet les conjurés déclenchent leur coup de force, la garde royale s'incline sans difficulté, les gardes-frontières arrêtent eux-mêmes leur chef, Sirry Amer, qui s'efforce de fuir. Quant aux généraux de cour, jusqu'à la dernière seconde ils affirmeront que « l'ordre règne partout ». Et le commandant en chef se contentera de rire devant ce qu'il appelle « une tempête dans une tasse de café ».

Le triumvirat

La conjuration est parfaitement combinée. A sa tête neuf colonels, meneurs de la société des « officiers libres ».

Derrière Naguib, seul général du lot, un puissant triumvirat dirige l'action dans l'ombre.

Il y a d'abord le lieutenant-colonel Gamal Abdul Nassir, héros de la guerre de Palestine. Sa bravoure à Falouga lui valut l'estime de ses adversaires israéliens, qui autorisèrent des convois à ravitailler la garnison encerclée.

Le second triumvir, le lieutenant-colonel Anwar el Sadat, l'aîné de la conjuration, a passé une bonne partie de sa carrière sous les verrous pour complots politiques. Pendant la dernière guerre il fut déporté par les Anglais, en raison de ses sympathies pro-allemandes.

Le colonel Mehanna, enfin, qui vient de devenir l'un des trois régents du royaume, complète le trio. Fin, cultivé, extrêmement pieux, il est véritablement l'idole de l'armée. Il surprit tout récemment les autorités venues le féliciter au palais royal en s'isolant dans un coin de la salle du trône pour procéder à ses prières. Au club des officiers, Naguib avait été élu président à une grande majorité; Mehanna, secrétaire à l'unanimité.

Tels sont les hommes qui ont chassé Farouk. Ils avaient parfaitement choisi leur heure : l'écoeurement de l'opinion publique atteignait son paroxysme; sur tous les plans la politique du régime n'avait rapporté que des échecs. Dans la presse le principe royal était ouvertement battu en brèche.

Le shah d'Iran

(Suite de la Page 1)
dans les banques étrangères avant qu'il soit autorisé à quitter le pays; Naguib avait été élu président à une grande majorité; Mehanna, secrétaire à l'unanimité.

4. Organisation de cadres militaires clandestins afin de prévenir efficacement toute tentative de coup d'Etat ou de fuite du shah à l'étranger.

5. Abrogation de la loi martiale. La constitution de ce comité est un événement d'une portée considérable. Je suis en mesure de le porter à votre connaissance à la suite d'une déclaration exclusive qu'une haute personnalité de la Justice iranienne a consenti à me faire. Selon cette personnalité le comité d'action est divisé en plusieurs sections dont les membres ne se connaissent pas. Elle-même appartient à la section juridique qui prépare un réquisitoire contre le shah au nom du peuple iranien. Le comité d'action considère le shah comme le responsable du meurtre du leader kurde Mohamed Qazi et de Mohamed Massoud directeur du journal « Mard Amrouz ». Selon mon interlocuteur le meurtre de Mohamed Qazi, chef spirituel et politique du peuple kurde, constitue un crime de haute trahison qui menace l'intégrité territoriale du pays. Depuis ce meurtre, les kurdes nourrissent une haine croissante contre l'Iran et attendent le moment propice de se constituer en nation indépendante. Mohamed Qazi souhaitait l'unification de tous les Kurdes (Iraniens, Turcs et Irakiens) dans le cadre d'une fédération iranienne. Le comité d'action serait en pos-

LORSQUE VOUS PARTEZ...



pour l'EUROPE, l'AMERIQUE, l'AFRIQUE, l'EXTREME ORIENT et l'AUSTRALIE

Voyagez par B.O.A.C. avec les avions "Comet," "Stratocruiser," "Constellation," "Hermes" et "Argonaut." Départs fréquents. Service impeccable. Equipages britanniques de tout premier ordre.

B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS

VOYAGEZ PAR B.O.A.C.

Renseignements et Réservations : Le Caire 1, Rue Bustan, Tél. 25250, 25256. Alexandrie, 15, Midan Saad Zaghloul, Tél. 22837, 28981. Ou auprès de toute Agence de Voyages reconnue. B.O.A.C. AGENTS GENERAUX POUR QANTAS, S.A.A. & TEAL.

La déchéance de Talal

(Suite de la Page 1)
ques, avait fini par incarner en Jordanie, comme dans tout l'Orient arabe, la résistance à l'Angleterre. Sa maladie même était mise en doute par une grande partie de l'opinion publique, qui accusait l'Angleterre de soutiens machination pour écartier Talal du trône. La Grande-Bretagne préféra dès lors montrer son désintéressement en appuyant ouvertement la candidature de Talal. D'autant plus que ce dernier à l'époque ne paraissait nullement décidé à retirer le pays de la sphère britannique; au contraire (comme le prouvait l'envoi du prince héritier Hussein à Harrow).

Peu à peu cependant, sous l'influence des dirigeants d'Arabie Saoudite et de Syrie, Talal se détacha de la collaboration avec l'Irak, où règne une autre branche de la famille hachémite. On en vint sous son règne à ranger la Jordanie dans le camp des Etats — Syrie, Arabie, Egypte — qui souhaitaient le « statu quo » en Orient arabe, par opposition à l'Irak hachémite qui cherchait à constituer à son profit un Anschluss des territoires du Croissant fertile (Irak, Jordanie, Syrie et peut-être Liban).

Dès lors on vit Londres revenir à son projet initial : écartier Talal et placer son fils, le jeune Hussein, sur le trône. L'opération s'est faite en deux étapes. D'abord le Parlement mettait Talal « en congé de maladie » instaurant un conseil de régence dans l'intérim. Le 11 août le roi était déchu de ses prérogatives, son fils appelé à lui succéder.

Le coup d'Etat d'Egypte n'aurait pas manqué d'influencer la situation jordanienne. La suppression des titres nobiliaires dans les deux pays a précédé de peu l'éloignement définitif de Talal. Ce dernier avait constamment bénéficié de l'appui du roi Farouk, adversaire acharné des projets hachémites. Les nouveaux maîtres du Caire seraient-ils moins hostiles à la création d'une fédération d'influence arabo-arabe ?

Un autre fait permettrait de le croire : la récente visite du président Maher à Choukry Kouatly, l'ancien président de la République syrienne. A moins d'une mise au point rapide il est difficile de ne pas voir dans cette démarche un geste inamicalement envers le colonel Chichakly, chef du nouveau régime syrien.

(Journal : Le Monde)

E. M. T. O. C.

Egyptian Machinery & Tools Company

MAURICE SCHPERBERG & Co.

Importation - Représentation - Industrie

Tous genres d'articles pour la protection contre l'incendie
Extincteurs et pompes à incendie, ainsi que tous leurs Accessoires
Machines Agricoles et Industrielles
Machines-Outils
Tous genres d'outillage à main
Courroies en caoutchouc, cuir et poil de chameau
Moteurs électriques et accessoires
Instruments de précision

BUREAU : 4, Midan Naguib Rihani (Ex-Kanizet El Dektka)
Tél. : 47385 - B.P. 787, Le Caire - C.C.R. 62863
SALLES D'EXPOSITION ET VENTE : 64, Rue Ibrahim Pacha, Tél. : 55529
SUCCURSALE D'ALEXANDRIE : 4, Rue Tahiri, Tél. : 35153, A.C.R. 34479

Banque Belge & Internationale en Egypte

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

LE CAIRE HELIOPOLIS ALEXANDRIE

La Banque émet des Bons de Caisse au porteur à des conditions favorables. Elle offre en location des coffres privés installés dans des salles pourvues du conditionnement d'air

TRAITE TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

R.C. Caire No. 39 R.C. Alexandrie No. 682

Les Pionniers de l'Assurance

MACDONALD & Co

3, Rue Cattaoui - Tel. 59270 - Le Caire * 2,6 Rue Fouad 1^{er} - Tel. 21250 - Alexandrie

Les Astres Vous Prédisent

Du 4 Septembre au 10 inclus

DU 21 MARS AU 20 AVRIL
BELIER
 Semaine de soucis. Maîtrisez vos nerfs et évitez de répondre avec colère. Après mardi vous aurez une détente sur tous les domaines. Ne risquez pas de grandes sommes d'argent. La vie sentimentale sera bonne. Coups de foudre suivi de mariage éclair. Changement de poste. Reconciliation. Voyages remis.

DU 21 AVRIL AU 20 MAI
TAUREAU
 Vous terminerez les affaires en suspens. Ne soyez pas trop sarcastiques, vous risquez de perdre vos meilleurs amis. Réception d'une lettre tard attendue. Transfert. Demandes en mariage et heureuses fiançailles. Certains souffrent des injustices d'autrui. Les jeunes filles Taureau auront un succès particulier mercredi.

DU 21 MAI AU 21 JUIN
GEMEAUX
 Réception d'une lettre qui vous causera beaucoup de joie. Voyages sûrs et fructueux. Demandes en mariage. Rencontre de l'âme-sœur. Les jeunes filles Gêmeaux doivent être moins fières et orgueilleuses. Réussite aux prochains examens. Soignez vos bronches et évitez l'eau glacée. Changement de domicile.

DU 22 JUIN AU 23 JUILLET
CANCER
 Semaine de réactions et pleine de réussite entre mardi-mercredi. Voyages remis. Un grand amour grâce à votre patience. Entreprenez les nouvelles affaires vous aurez un bénéfice colossal. Soignez l'estomac et le sang qui ne sont pas en bon ordre. Vos efforts seront récompensés. La jeunesse Cancer atteindra son but.

DU 24 JUILLET AU 23 AOUT
LION
 Grand changement sur tous les domaines. Départs surpris. Nouveaux projets, nouveau travail. Evitez les émotions afin de conserver votre cœur fort. Vous épousez celui ou celle que vous aimez, mais sachez attendre. Ne dépendez pas à l'aveuglette et maîtrisez vous. Obtention de la résidence.

DU 24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE
VIERGE
 Danger de vol. Gain de procès. Les boutons parus seront guéris mercredi. Procès sensationnel qui finira en votre faveur. Augmentation de salaire. Amours ardentes. Jolie provenant des enfants. Travaux intéressants. Gain de loterie. Reconciliations dans le ménage. Achats fructueux.

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE
BALANCE
 Surprises agréables. Réussite dans une entreprise. Gain de procès. Surveillez vos bronches et soignez bien votre organisme affaibli. Une joie inattendue. Transformation totale dans votre vie. Mésententes conjugales. Une belle récompense vous attend. Vous recollectez ce que vous avez semé.

DU 24 OCT. AU 23 NOVEMBRE
SCORPION
 Bonne semaine surtout au point de vue finances. Soignez le sang appauvri. Grand amour, entre lundi et jeudi. Faites un grand effort afin de surmonter certaines contrariétés dans votre entourage. Soucis provenant des enfants. Perle d'un procès, remettre si possible pour novembre. La médecine découvrira ces jours-ci un serum pour la guérison d'une grave maladie.

ACTUELLEMENT (5 séances par jour)

CAIRO Gigantesque

KANGAROO Technicolor

Maureen O'Hara
Peter Lawford

DU 23 NOV. AU 21 DECEMBRE
SAGITTAIRE
 Villégiatures agréables. Guérisons soudaines de certaines maladies, qui augmentaient la tension artérielle. Réception d'argent. Achat d'un immeuble qui vous portera bonheur. Evitez les grands sports. Coups de foudre mercredi. Changement de travail et de maison. Incompatibilité dans le ménage. Du calme, vous réussirez.

DU 22 DEC. AU 20 JANVIER
CAPRICORNE
 Ennuis, contrariétés, mauvais sang. Sachez réagir, vous réussirez. Un grand amour pour les ascendants. Cancer. Changement de maison. Voyages importants. Entreprise commerciale qui sera fructueuse. Remettez l'opération chirurgicale pour jeudi si possible. Perte d'un objet de valeur. Vous avez besoin de distractions.

DU 21 JANVIER AU 19 FEVRIER
VERSEAU
 Attention aux glandes fonctionnant mal. Mardi vous vous ferez un grand mauvais sang, mais tâchez de réagir. Vous êtes aimés et épouserez celui ou celle dont vous tenez tant. Réception d'une lettre très importante. Un gain colossal lundi, mais sachez le garder. Soignez vos jambes et la circulation du sang.

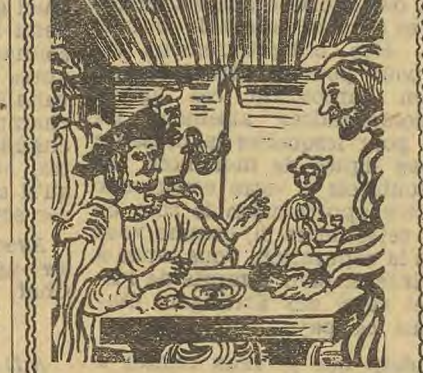
DU 20 FEVRIER AU 20 MARS
POISSONS
 Grande rentrée d'argent. Obtention de divorce. Avant de signer un contrat lisez bien son contenu. Evitez de trop risquer dans les affaires. Différend avec vos enfants. Héritages. Elevation sociale. Ne jugez pas à la légère celui ou celle que vous aimez. Vous trouverez une clé qui vous mettra en contact avec la personne qui l'a perdue, à la suite de cela elle vous rendra de grands services.

Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis ; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques et maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance et écrivez-moi à l'adresse du journal : 5, rue Kasr El-Nil, en y joignant P.T. 40. Vous êtes aussi prié d'envoyer votre adresse, afin qu'on puisse envoyer la réponse par voie postale, ainsi qu'un timbre poste de P.T. 1.

Horoscope complet P.T. 510, frais de poste inclus.

Le quart d'heure de Rabelais

Revenant de Rome, sans argent, Rabelais entra dans une auberge lyonnaise, travesti en médecin italien. Ami des farces, il fait convoquer les docteurs de la ville, sous le prétexte de leur découvrir des secrets. Il charme tous les docteurs à chapeau pointu, par sa faconde, ses inventions sans nombre son vocabulaire imagé, ses récits d'empoisonnements mystérieux ; per-



sonne ne se doute que, sous les espèces de ce médecin étranger, se cache maître Alcofrabas Nasier, docteur de la Faculté de Montpellier et ami de François Ier. Et, quand tout le monde est conquis, il leur confie : « Voici un poison très subtil que je suis allé chercher en Italie pour nous débarrasser du roi et de ses enfants, qui boivent le sang de la France. » Les assistants stupéfaits abandonnent Rabelais : aussitôt l'auberge est cernée ; la prise est bonne, pense le roi. Et notre docteur pantagruelique fit ainsi, sous escorte et aux frais de la ville de Lyon, le voyage de Paris qui l'embarassait tant. Conduit auprès du roi, il reprend son aspect. Et François Ier de rire aux éclats, tout en remerciant les Lyonnais de leur sollicitude pour leur souverain. Toujours est-il que, par distraction à un moment d'embaras, on évoque le quart d'heure de Rabelais.

La mode de Paris

De notre correspondant spécial à Paris

NOUS sommes heureux d'offrir à nos lectrices la primeur de la mode sur les dernières nouveautés : Hiver 52-53 que M. Georges Krikellis, notre correspondant spécial à Paris a bien voulu nous envoyer.

Monsieur Krikellis commença sa tournée par la grande Maison de couture de « Jeanne Lafaurie » dont voici les détails :

« Elle nous montre dès le début une ligne longue, aisée, sans entraves, elle tend à être ininterrompue et efface les accidents de couture. L'idée de longueur est obtenue non seulement par l'allongement des jupes très variables suivant les modèles, mais aussi par les drapés et les écharpes qui partant de l'encolure ou de la poitrine glissent ensuite librement jusqu'au bas de la robe. Les franges de laine, les diamants en gouttes de pluie, concourent cette impression verticale. »



deux sortes, droites, dépourvues, se rapprochant du style antique, les autres plus légères et dansantes s'inspirent des oiseaux et du ciel, elles donnent souvent au bas de la jambe des effets de transparence.

Ensuite, tu songeras à l'argent. Il te sera, certes, en premier lieu difficile d'en acquérir à moins que tu ne sois née riche. Mais l'expérience des autres, à portée de main, t'enseignera la ruse. Et, si la chance, indispensable à acquérir la fortune, ne sourit qu'aux audacieux, sache qu'une grande partie de ces derniers sont gens pratiques.

Sois donc modeste. Mais ne te méprends surtout pas sur le sens de ce mot ! Modeste ne veut pas dire ici « inférieur » mais il ne veut non plus pas dire « supérieur ». Ne t'élève donc jamais, ni ne t'abaisse. Garde ta mesure. Et seul un homme pratique observe cela.

Mais si tu dédaignes la richesse et la gloire et même ce bonheur qui se trouve à portée de ta main, alors, il faudra choisir l'autre rouleau. Et son pavé n'est pas un comme l'est celui de l'autre. Tes genoux saigneront aux ronces du chemin et tes oreilles grinceront dix fois par jour des querelles de la foule. Mais si tu es ferme et persévérant, je te promets une joie que le commun des mortels ne connaît pas.

Et cette joie te rendra fier car elle sera signe que tu auras vaincu la montagne. Et tu seras très haut placé devant tous. Mais les autres ne le sauront pas parce que tu seras comme un point au-dessus d'eux, inaccessible. Et, de te voir aussi petit qu'un point, ils se moqueront de toi... Mais, peut-on se moquer des étoiles ?

Ainsi parlait le vieillard. Et moi, respectueux comme l'enfance, je l'observais pourtant à son insu. Et je m'aperçus que cette joie tant vantée, cette étoile qui n'est plus qu'un point au firmament, ce vieillard l'avait atteinte. Et c'est pour cela qu'il était si serein, si calme, si joyeux. Certes, pour atteindre cela, il avait sans doute renoncé à bien des choses, et lutté âprement contre la sottise des autres ou sa propre faiblesse (car ce n'est point un dieu que j'avais devant moi, mais toujours un homme).

Mais à présent le voici, pensais-je, comme courbé non par l'âge mais par cent fruits précieusement cueillis à présent cède accompli, plante orgueilleuse, arbre durement jailli de l'obscurité du sol vers la lumière bleue du ciel... Et je songeais encore :

Cet homme faible, cet homme pauvre, cet homme inconnu, défiant peut-être le secret de la vraie réussite, celle de l'accomplissement de l'être même... Marcel SABELLA.

Le jersey de soie ou de laine est la matière dominante de « Jeanne Lafaurie ». Il est employé du matin au soir et souvent à l'envers. C'est le « Jersey Dagobert », beaucoup de Tweed, (Robes et accessoires). Du crêpe de Gaze Aléoutien, de Tulle, et très peu de velours et de satin.

Les couleurs maitresses sont : Un brun terre d'Alaska, le bleu Konti-ki, et le Pétonia violet.

Les robes Les couleurs maitresses sont : Un brun terre d'Alaska, le bleu Konti-ki, et le Pétonia violet.

Les bijoux sont étincelants, effrangsés et garnissent presque toujours les robes. Les chaussures sont faites de peau très luxueuse.

En un mot les quelques 73 modèles présentés dans cette collection de « Jeanne Lafaurie » sont les uns plus beaux que les autres.

La semaine prochaine nous y reviendrons avec d'autres détails sur la mode d'hiver 1952-53 de la Maison CHARLES MONTAIGNE.

Les tailleurs Coup de lampe

Contribuent à la longueur et à la minceur du bas de la silhouette. Les manteaux aussi accentuent la souplesse qui règne. Les vestes des ensembles parfois très longues sont d'une proportion nouvelle et insistent sur les mêmes effets.

Les tissus Le jersey de soie ou de laine est la matière dominante de « Jeanne Lafaurie ». Il est employé du matin au soir et souvent à l'envers. C'est le « Jersey Dagobert », beaucoup de Tweed, (Robes et accessoires). Du crêpe de Gaze Aléoutien, de Tulle, et très peu de velours et de satin.

Les couleurs maitresses sont : Un brun terre d'Alaska, le bleu Konti-ki, et le Pétonia violet.

Les robes Les couleurs maitresses sont : Un brun terre d'Alaska, le bleu Konti-ki, et le Pétonia violet.

Les bijoux sont étincelants, effrangsés et garnissent presque toujours les robes. Les chaussures sont faites de peau très luxueuse.

En un mot les quelques 73 modèles présentés dans cette collection de « Jeanne Lafaurie » sont les uns plus beaux que les autres.

La semaine prochaine nous y reviendrons avec d'autres détails sur la mode d'hiver 1952-53 de la Maison CHARLES MONTAIGNE.

Les tailleurs Coup de lampe

Contribuent à la longueur et à la minceur du bas de la silhouette. Les manteaux aussi accentuent la souplesse qui règne. Les vestes des ensembles parfois très longues sont d'une proportion nouvelle et insistent sur les mêmes effets.

Les tissus Le jersey de soie ou de laine est la matière dominante de « Jeanne Lafaurie ». Il est employé du matin au soir et souvent à l'envers. C'est le « Jersey Dagobert », beaucoup de Tweed, (Robes et accessoires). Du crêpe de Gaze Aléoutien, de Tulle, et très peu de velours et de satin.

Pour réussir, soyez médiocres !

de notre correspondant d'Alexandrie

Si tu veux réussir dans la vie, me disait mon vieux professeur de philosophie, si tu veux acquérir richesse, considération et quelquefois même gloire, sois médiocre. Tu suivras le gros bon sens populaire qui te permettra d'être compris par les semblables. Alors, avec ton intelligence pratique, tu les domineras ; mieux : tu te les asserviras. Donc, si tu veux réussir, cultive d'abord ton intelligence pratique qui elle, ne luvole jamais contre le courant populaire. Il est tellement aisé de penser comme les autres. Tellement facile de suivre la foule. Et je ne dis pas que tu seras malheureux. Tu auras, en premier lieu, l'amour à ta portée. L'amour vénal, bien entendu. Et s'il ne remplit pas entièrement ton cœur parce que sa conquête est tellement facile, il te videra, du moins, de tous tes songes et de toutes tes illusions. Tu suivras donc cette route fleurie qui mène infailliblement à l'oubli.

Ensuite, tu songeras à l'argent. Il te sera, certes, en premier lieu difficile d'en acquérir à moins que tu ne sois née riche. Mais l'expérience des autres, à portée de main, t'enseignera la ruse. Et, si la chance, indispensable à acquérir la fortune, ne sourit qu'aux audacieux, sache qu'une grande partie de ces derniers sont gens pratiques.

Sois donc modeste. Mais ne te méprends surtout pas sur le sens de ce mot ! Modeste ne veut pas dire ici « inférieur » mais il ne veut non plus pas dire « supérieur ». Ne t'élève donc jamais, ni ne t'abaisse. Garde ta mesure. Et seul un homme pratique observe cela.

Mais si tu dédaignes la richesse et la gloire et même ce bonheur qui se trouve à portée de ta main, alors, il faudra choisir l'autre rouleau. Et son pavé n'est pas un comme l'est celui de l'autre. Tes genoux saigneront aux ronces du chemin et tes oreilles grinceront dix fois par jour des querelles de la foule. Mais si tu es ferme et persévérant, je te promets une joie que le commun des mortels ne connaît pas.

Et cette joie te rendra fier car elle sera signe que tu auras vaincu la montagne. Et tu seras très haut placé devant tous. Mais les autres ne le sauront pas parce que tu seras comme un point au-dessus d'eux, inaccessible. Et, de te voir aussi petit qu'un point, ils se moqueront de toi... Mais, peut-on se moquer des étoiles ?

Ainsi parlait le vieillard. Et moi, respectueux comme l'enfance, je l'observais pourtant à son insu. Et je m'aperçus que cette joie tant vantée, cette étoile qui n'est plus qu'un point au firmament, ce vieillard l'avait atteinte. Et c'est pour cela qu'il était si serein, si calme, si joyeux. Certes, pour atteindre cela, il avait sans doute renoncé à bien des choses, et lutté âprement contre la sottise des autres ou sa propre faiblesse (car ce n'est point un dieu que j'avais devant moi, mais toujours un homme).

Mais à présent le voici, pensais-je, comme courbé non par l'âge mais par cent fruits précieusement cueillis à présent cède accompli, plante orgueilleuse, arbre durement jailli de l'obscurité du sol vers la lumière bleue du ciel... Et je songeais encore :

Cet homme faible, cet homme pauvre, cet homme inconnu, défiant peut-être le secret de la vraie réussite, celle de l'accomplissement de l'être même... Marcel SABELLA.

Comptabilité Fiscale « LE PROGRES » Georges Emm. FRANGAKIS fondé en 1939 40, Rue Kasr El Nil 40 Tenues des Livres, Consultations Fiscales, Traductions, Contentieux.

Mifanohouse Electric 22, Avenue FOUAD 1^{er} Téléph. : 34380

HOTEL LEROY 5, Rue Talat Harb Pacha Alexandrie R.C.A. No. 27182 LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE Adr. Télégr. : Hôtel LEROY Appartements et chambres avec salles de bains privées Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri PRIX MODERE Tél. 23090 (6 lignes)

SOYEZ DE VOTRE TEMPS SUIVEZ LE PROGRES SUIVEZ LES COURS DE STENO-TYPIE STENO A LA MACHINE TOUTES LES LANGUES CAIRE : C. LUSENA TEL. 2486, MUSTAFA KAMEL, 3 ALEXANDRIE : R. BURNET TEL. 2897, RUE TOUSSOUN, 6

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E. CAPITAL SOCIAL, entièrement versé : L.E. 40 000 FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE 88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie TISSAGE DE LA SOIE 4, Choubra El Kheima — B.P. 1707 — Le Caire MAGASIN DE VENTE 68, Rue Azhar — Le Caire

CREDIT D'ORIENT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE 13, Rue Kasr-el-Nil — Téléph. 20728 et 20729 AFFILIE AU GROUPE DE LA Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE LETTRES DE CREDIT — LIVRET D'EPARGNE AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

Pour ne pas être obèse

L'OBESITÉ multiplie ses victimes. N'en soyez pas surpris, votre poids n'est pas dicté seulement par vos repas. Votre système nerveux, vos glandes ont une large part de responsabilité.

Si pour des raisons d'esthétique, la hantise de grossir obsède nos contemporains, le médecin doit se pencher avec attention sur le problème de l'obésité. Car certaines obésités représentent plus qu'une disgrâce physique : une maladie véritable... tantôt, en raison de leurs causes, tantôt de leurs complications. Hormis les cas, relativement rarissimes où elle révèle une lésion, une tumeur glandulaire ou nerveuse, l'obésité la plus banale peut devenir grave par son retentissement sur le fonctionnement des organes essentiels. Après avoir passé par un stade enviable, l'obésité, avec l'apparition de l'essoufflement, dans un stade comique, pour s'acheminer (en l'absence d'un traitement approprié) vers le stade pitoyable, celui des graisses de réserve ; mais, pratiquement, elle se mesure sur la balance, où le chiffre obtenu englobe à la fois le poids de la graisse proprement dite, celui des os, des muscles, et de l'eau contenue dans les tissus. Or, conjointement à la rétention de graisse, il existe dans beaucoup de cas une rétention d'eau, formant une variété « spongieuse » d'obésité qui, de nos jours, semble la plus communément rencontrée. D'où la fréquence actuelle de la « cellulite », d'où ces variations rapides et déconcertantes de volume et de poids, ces épisodes successifs de gonflement et de dégonflement qui font le désespoir des jeunes femmes.

Le rôle du système nerveux des chocs émotifs, de l'anxiété, des insomnies, mérite, comme nous l'avons montré, d'être souligné, dans la genèse des obésités spongieuses, et invite le thérapeute à se pencher sur le psychisme de ses patients autant que... sur leurs men-

Quant à ceux-ci, il est bien évident qu'une cure d'amaigrissement ne peut être conduite rationnellement qu'à la faveur d'une réduction des apports calorifiques, donc d'une restriction alimentaire. Pré-tendre obtenir l'amaigrissement d'un obèse en lui permettant de

modernes ont bien mis en lumière et qui entraîne des sanctions pratiques de la plus haute importance : le rôle de la rétention d'eau dans les tissus au cours de nom- breux processus d'engraissement. Théoriquement, l'obésité se définit par l'accumulation excessive des

des complications. Le cœur, en particulier, finit toujours par se fatiguer chez les obèses pour la double raison que le muscle cardiaque s'entourne de graisse et que le surplus de poids corporel lui impose un surcroît de travail.

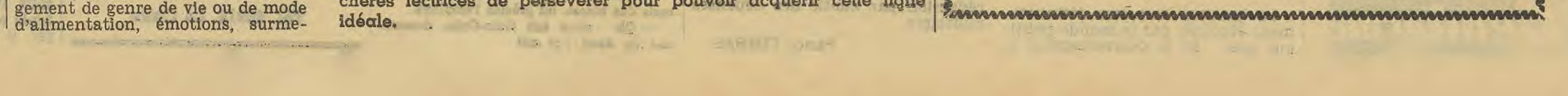
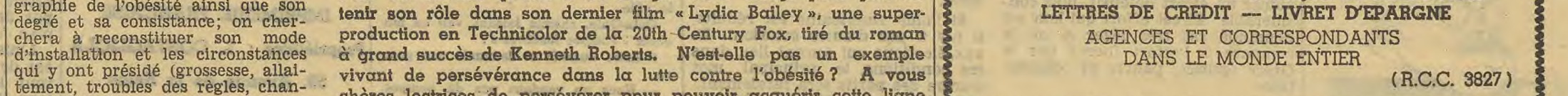
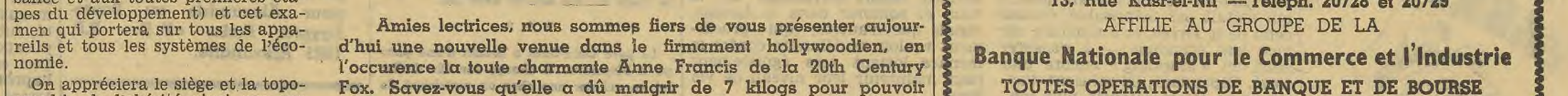
Il faut savoir que tout obèse est également un candidat désigné au diabète qui est dix à douze fois plus commun chez les obèses que chez les sujets de poids normal. Dans l'ensemble, un excès de poids de 30 o/o au-dessus de la moyenne, entraîne, entre quarante et cinquante ans, une mortalité supplémentaire de plus de 50 o/o.

Toute obésité mérite donc d'être prise en considération et de faire l'objet d'une cure tendant à ramener le poids au voisinage de la normale, mais une telle cure, pour se montrer efficace, doit être appropriée à la variété d'obésité en cause : autrement dit, un diagnostic et un bilan précis s'imposent avant la mise en œuvre de la thérapeutique. Or, chacune des variétés d'obésité possède des caractères propres ; parfois ceux-ci s'imposent à l'observateur, mais, plus souvent, ils ne constituent que de simples nuances nécessitant, pour être mises en évidence, un interrogatoire et un examen minutieux.

Pour qu'ils puissent être bien interprétés, s'imposera donc une grande expérience clinique. Ce n'est pas le lieu d'exposer comment doivent être conduits ces interrogatoires (en remontant à la naissance et aux toutes premières étapes du développement) et cet examen qui portera sur tous les appareils et tous les systèmes de l'économie.

On appréciera le siège et la topographie de l'obésité ainsi que son degré et sa consistance ; on cherchera à reconstituer son mode d'installation et les circonstances qui y ont présidé (grossesse, allaitement, troubles des règles, changement de genre de vie ou de mode d'alimentation, émotions, surme-

Amies lectrices, nous sommes fiers de vous présenter aujourd'hui une nouvelle venue dans le firmament hollywoodien, en l'occurrence la toute charmante Anne Francis de la 20th Century Fox. Savez-vous qu'elle a dû maigrir de 7 kilos pour pouvoir tenir son rôle dans son dernier film « Lydia Bailey », une super-production en Technicolor de la 20th Century Fox, tiré du roman à grand succès de Kenneth Roberts. N'est-elle pas un exemple vivant de persévérance dans la lutte contre l'obésité ? A vous chères lectrices de persévérer pour pouvoir acquérir cette ligne idéale.



LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :

5, Kasr-el-Nil --- Tél. 24696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthou

45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par

M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan

(Stockholm --- Suède)

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par

M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic

Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban).

Nos services de correspondance en Haute Egypte sont assurés par : M. Joseph Riad Yassa --- Tahta --- Haute-Egypte.

Les grandes lignes de la réforme agraire

Soumise mercredi au Conseil des ministres pour être examinée et approuvée, la réforme agraire a été renvoyée à la réunion que le Conseil tiendra en ce jeudi, immédiatement après les fêtes du Grand Bairam, pour permettre aux nouveaux titulaires des portefeuilles ministériels qui seront désignés incessamment, d'étudier la réforme.

En attendant, les grandes lignes du projet de réforme sont déjà connues. Le projet se compose de 32 articles et fixe, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, la propriété foncière à 200 feddans.

Aux termes du projet, nul, à l'exception des wakfs Khairis, ne peut posséder plus de 200 feddans de terrains agricoles et les actes accomplis par les propriétaires et qui n'ont pas reçu date certaine avant le 23 juillet dernier, qu'il s'agisse d'affectation hypothécaire ou autres, seront considérés comme nuls. Sont également nulles, les dispositions prises par un propriétaire en faveur de son épouse, de ses enfants et de ses autres parents à partir du 1er janvier 1944.

Les sociétés et les associations pourront posséder plus de 200 feddans des terrains qu'elles exploitent et qu'elles destinent à la vente.

Les propriétaires des terrains qui auront été expropriés par le gouvernement, en vertu de la réforme, auront droit à une indemnité représentant une somme dix fois supérieure à la valeur locative des terrains expropriés, outre le prix des installations et des machines qui s'y trouvent.

La valeur locative sera sept fois le montant de l'impôt initial, mais si le terrain exproprié n'a pas été assujéti à un impôt, en raison du

pour l'achat des terrains incultes du gouvernement et pour le paiement de l'impôt foncier et de l'impôt sur les successions.

Le projet dispose, en ce qui concerne les terrains grevés de gages ou d'hypothèques ou d'un droit de privilège quelconque, que les sommes dues à ce titre seront déduites du montant de l'indemnité. Le gouvernement pourra se substituer au débiteur ou convertir les créances en titres productifs d'un intérêt égal à celui des bons de Trésor et amortissables en 30 ans.

Au cas où les terrains à exproprier seraient grevés de créances dépassant le montant de l'indemnité fixée pour leur expropriation, la différence sera ajoutée aux sommes que les bénéficiaires de la nouvelle réforme devront payer.

Les terrains expropriés seront distribués dans chaque village aux petits cultivateurs à la condition que la part de chacun ne soit pas inférieure à 2 feddans et supérieure à 5 feddans.

Pour être admis au bénéfice de la loi, il faut être égyptien, majeur, ne pas avoir subi de condamnation pour un délit touchant l'honneur et professer le métier de cultivateur. La priorité sera accordée à ceux qui ont travaillé à la terre, soit comme cultivateur, soit comme locataire, puis à ceux qui ont une nombreuse famille.

Aux termes du projet, les terrains transformés en jardins fruitiers et qui seront expropriés seront distribués aux diplômés des écoles d'agriculture, à la condition que la parcelle à distribuer ne dépasse pas 15 feddans.

Les prix des terrains distribués seront fixés selon le montant de

Ballons-sondes et soucoupes volantes

Il ne se passe guère de semaine, aux Etats-Unis, qu'on ne signale une apparition de « soucoupes volantes ». Il semblerait qu'il s'agisse, dans la majorité des cas, d'un erreur d'observateurs inexpérimentés qui n'ont pas su reconnaître de simples ballons-sondes.

En effet divers organismes gouvernementaux et privés en lâchent en grand nombre sur la quasi-totalité du pays. Il existe un millier de sites de lancement d'où partent quotidiennement de 4.000 à 10.000 ballons-sondes qui servent à obtenir des renseignements scientifiques.

Le Bureau de développement de la recherche aérienne (Air research development board) est un de ces organismes et il utilise des ballons de très grandes dimensions pour obtenir des renseignements météorologiques et approfondir l'étude des rayons cosmiques. Certains de ces ballons — qui au départ ont une forme de poire afin que leur enveloppe puisse supporter la dilatation du gaz de gonflage en altitude — ont un diamètre de 33 mètres et une hauteur de près de 40 mètres. Ils parviennent à une altitude de 30.500 mètres.

De leur côté, les différents services météorologiques des Etats-Unis, le « United States weather bureau » et le « Air weather service », utilisent, en grand nombre, des ballons de plus petite taille qui sont envoyés à une altitude variant de 6.500 à 9.000 mètres.

Pour sa part, l'« Air research board » se prépare à utiliser en automne des ballons de bien plus grandes dimensions encore. Ils seront lancés dans l'ouest des Etats-Unis que les vents dominants leur feront entièrement traverser, car ils seront construits de façon à tenir l'air durant 3 jours. Leurs déplacements seront suivis par radar tandis que les instruments qu'ils porteront enregistreront automatiquement des informations sur la force des vents, les turbulences atmosphériques, la température et la pression atmosphérique.

Pour accroître leur résistance les avions superpersoniques seront-ils recouverts de verre?

On sait qu'il a été récemment annoncé aux Etats-Unis qu'un appareil expérimental, le Skyrocket D 558-II, avait, il y a plusieurs mois, volé à une vitesse de plus de 2.000 kilomètres/heure et était monté à une altitude supérieure à 24.000 mètres. Il a été signalé, en même temps, que pour lutter contre l'élevation de température provoquée par le frottement de l'air contre l'appareil, il avait été nécessaire de le doter de tout un équipement de réfrigération.

A cette occasion, les techniciens ont souligné que c'était là le problème qui soulevait le plus de difficultés pratiques quand il sera théoriquement possible d'atteindre des vitesses 2 ou 3 fois supérieures à la vitesse du son. En effet, ont précisé ces techniciens, à 12.000 mètres d'altitude et à une vitesse deux fois égales à la vitesse du son, la surface d'un appareil serait portée à une température de 122° environ qui ferait perdre, par exemple, 10 o/o de sa résistance à de l'aluminium. Toujours à la même altitude, mais pour une vitesse trois fois plus grande que celle du son, le frottement de l'air donnerait aux surfaces extérieures d'un avion une température de 295°. Un alliage d'aluminium en perdrait 90 o/o de sa solidité.

Le problème des matériaux de construction des appareils superpersoniques est donc posé.

Pour M. Thomas E. Piper, un des principaux ingénieurs en chef de la Northrop Aircraft, il est possible qu'il puisse être résolu en faisant appel à des composés du verre. Il estime que des revêtements obtenus en moulant des plaques de fibre de verre et de résine plastique résisteraient mieux qu'aucune autre matière à la « brûlure » des très superpersoniques. On fabriquerait ainsi les fuselages, les ailes et ailerons etc. L'assemblage pourrait se faire au moyen de rivets de verre dont l'armature serait en titane ou en acier inoxydable. Il convient d'ouvrir ici une parenthèse pour signaler que la Northrop Aircraft a annoncé récemment qu'elle avait mis au point des rivets spéciaux permettant d'assembler sans les endommager des objets en matière plastique et en fibre de verre. Enfin M. Piper pense que la lubrification des moteurs d'appareils capables de voler à plus de 3.000 km/h se fera probablement au moyen de poudres sèches résistant à la chaleur.

MONSIEUR 40 ans, de nationalité égyptienne (possédant guansseia), connaissant parfaitement les langues du pays, cherche poste placier produits pharmaceutiques ou autres pour Alexandrie ou Basse-Egypte. Ecrire « F. D. » B.P. 1085 Alexandrie.

IMPRIMERIE FRANÇAISE
Propriétaire : L. COSTAGLIOLA
59, Avenue de la Reine
Tél. 43912, Le Caire

La Pyramide sur sa base ou l'Exposé du Président Ali Maher

Sous le ciel clément de Marsa Matruh, le Président Ali Maher vient de faire aux journalistes un exposé qu'on pourrait intituler, — comme Descartes le fit lorsqu'il traça les bases de la philosophie moderne, — « Discours sur la méthode » pour réaliser une œuvre véritable de gouvernement.

En lisant cet « exposé » si judicieux, si pertinent de ce grand homme d'Etat, je me suis écrié : « Ah ! l'honnête homme ! » Cet « exposé » illustre la parole que notre rédacteur en chef, dans son article de fond, cite de Talleyrand : « LA POLITIQUE EST L'ART DES POSSIBILITES. »

Comme cet « exposé » nous change des déclarations démagogiques et tonitruantes de ces chefs de gouvernement qui pour entraîner l'adhésion aveugle des masses ne faisaient que « piper les dés » !

« L'Egypte, nous dit cet honnête homme, a passé des siècles sous le joug de l'oppression et le moins que nous puissions faire, c'est de nous accorder un certain temps pour extirper la corruption à sa racine et reconstruire l'Etat. »

« Le gouvernement a de nombreux projets qui sont tous pour le bien et la prospérité du peuple. Nous voulons que ces projets donnent les fruits que

nous escomptons. C'est pourquoi il est nécessaire de les entreprendre graduellement et avec pondération et sagesse. » Plus loin, le Président commente cet aphorisme d'un grand ministre des Finances qui disait à ses collègues : « Faites-moi de la bonne politique et je vous ferai de bonnes Finances ». Voici le texte de l'« exposé » :

« La politique générale ne peut se détacher de la politique économique et sociale du pays. La liaison entre ces trois domaines et l'exécution de tous les projets nécessitent la coordination de ces domaines. Aucune puissance ne peut se tracer une politique qui ne soit pas intimement liée à ses besoins économiques et sociaux. »

Enfin, le Président Ali Maher a eu le courage de s'élever contre la politique insensée de la gratuité de l'enseignement secondaire et supérieur. Au lieu de commencer la pyramide par la base, comme avait fait en France, la Troisième République, c'est-à-dire de décréter l'enseignement élémentaire gratuit et obligatoire, de permettre à chaque enfant du peuple de savoir lire, écrire et compter, le dernier gouvernement de dictature parlementaire avait trompé le pays, voulu dresser la pyramide en commençant par le sommet. Le résultat était de permettre aux familles riches d'instruire leurs enfants sans bourse délier.

De plus, comme le constate dans son « exposé » le président Ali Maher, toutes les écoles industrielles et techniques s'étaient vidées de leur clientèle qui s'était ruinée dans les écoles secondaires gratuites afin d'accéder à l'enseignement supérieur également gratuit et cela, pour jouir des prébendes et sinécures de l'Etat.

Or, celles-ci, bien qu'elles aient été multipliées de façon à « sécher » le budget, restaient cependant limitées et nous avons assisté à la création d'une classe nombreuse de semi-lettrés imprégnés des doctrines les plus subversives et n'aspirant qu'à créer des désordres et des ruines...

Le président Ali Maher, héritier de la grande tradition de réalisme, veut reconstruire, mais en commençant par la base, méthode cartésienne, de bon sens, pour réussir.

Que Dieu lui prête vie !

ANTAR.

VINGT ET UNE NATIONS PARTICIPERONT AU CONGRES DE L'ORGANISATION MONDIALE POUR L'EDUCATION DES JEUNES ENFANTS

Mexico. — Vingt et une nations sont représentées au quatrième Congrès de l'Organisation Mondiale pour l'éducation des jeunes enfants, qui a débuté le 11 août à Mexico.

Le thème de ce Congrès est « l'élimination des conflits internationaux par l'éducation des jeunes enfants. »

Au cours de la première session plénière du Congrès, dont les travaux ont duré jusqu'au 16 août, la Présidente de cette organisation, Mme Herbinère-Lebert, une Française, a déclaré aux délégués que l'esprit d'agression n'était pas plus une nécessité biologique que l'esprit de lucre.

C'est, à-t-elle dit, la conséquence de la frustration des besoins profonds, physiques et mentaux, ainsi que de certaines émotions dont la force est toujours plus grande, si elles ont été ressenties pendant la prime enfance.

Si les hommes ont fait peu de progrès dans la voie de la compréhension internationale, a ajouté Mme Herbinère-Lebert, c'est parce que ceux qui s'occupent de ces problèmes s'adressent aux adultes qui doivent surmonter la résistance d'un passé trop chargé de préjugés, de rancœurs ou simplement de malentendus. Nous devons commencer notre tâche avec les enfants qui n'ont qu'un présent lumineux et un avenir chargé de promesses.

Mme Herbinère-Lebert a également informé les congressistes que les conclusions auxquelles est arrivée l'Organisation à l'issue des deux années d'étude sur l'éducation préscolaire dans 34 pays seraient publiées par l'UNESCO.

ACTUELEMENT AU Ciné-Jardin Kursaal



Ann Sheridan, que nous verrons très prochainement dans son dernier film : « The Girl Across the Street », de la Universal-International, aux côtés de John Lund, a pris longtemps pour se faire « tirer » ce beau portrait. Vous conviendrez, lecteurs, que le résultat en vaut la peine, et que pour le photographe le temps a vite filé ! ! !

mauvais état où il se trouve, ou s'il avait été soumis à un impôt réduit, avant la mise en vigueur de la nouvelle réforme, la valeur locative sera établie de la manière prévue dans la loi No. 113 de 1939 relative à l'impôt foncier.

L'indemnisation des propriétaires pour les terrains expropriés sera effectuée en vertu de bons de Trésor productifs d'un intérêt de 3 o/o et amortissables en 30 ans. Ces bons sont nominatifs et ne peuvent être négociés qu'entre Egyptiens. Ils peuvent être utilisés comme un instrument de paiement

l'indemnité payée au propriétaire pour l'expropriation, plus les montants suivants :

1. — Un intérêt annuel de 3 pour cent.

2. — La part des bénéfices dans les différences prévues dans certains articles du projet.

3. — Un montant global représentant le 5 o/o du prix du terrain, en compensation des frais d'expropriation et de distribution.

Le prix du terrain distribué sera acquitté en trente annuités égales et les terrains qui seront distribués aux petits cultivateurs seront libérés de toute dette et transcrits au nom de leurs propriétaires gratuitement.

La distribution des terrains expropriés sera effectuée dans un délai de cinq ans à partir de la date de la promulgation de la loi, à raison du cinquième des terrains expropriés par an, et en commençant par les grandes propriétés. Les terrains expropriés continueront à être gérés par leurs anciens propriétaires jusqu'à ce qu'ils soient distribués. Ils seront considérés comme étant loués à ces derniers, depuis la date de la mise en vigueur de la réforme, au prix fixé par la loi.

(Tiré de l'« Observateur »)
Riez, s. u. p.
— Della, vous ne m'aimez pas, vous ne m'aimez jamais. Je vais me tuer.
— De quelle façon ? lui demanda-t-elle.
— Tout simplement avec un revolver.
— Oh ! alors, si vous voulez me faire plaisir, achetez-le chez l'armurier Eddy, je viens de me flancer avec lui.

Le père Ouin-Ouin a besoin d'une pompe à bicyclette. Il charge son fils d'aller lui en acheter une chez un marchand de la ville.
Ouin-Ouin, chemin faisant, voit un magasin « Pompes funèbres ».
Il entre aussitôt et demande une pompe.
— Nous ne vendons pas de pompes, mais des bières, lui précise l'employé.
— Oh - alors fait Ouin-Ouin, donnez-moi un demi, j'ai soif.

Panos FIRBAS.

Lettre d'Athènes

LA GRECE A FAIM

de notre correspondant Panos FIRBAS.

La Grèce a faim. Et demain, elle aura encore plus faim. Car, elle est épuisée par le long effort de guerre. Car, pour elle, les années les plus fructueuses de l'aide américaine étaient des années de guerre terrible ! Car, elle a gagné la paix lorsqu'a commencé le fléchissement de l'aide. Car, elle porte, aujourd'hui encore, sur ses faibles épaules, une charge défensive qui est, proportionnellement, la plus écrasante du monde; et parce que l'aide qu'on lui accorde se rapproche de zéro !

La situation des autres membres du monde occidental est tout à fait différente. Sans rencontrer aucun obstacle, ils ont pu mettre en valeur l'aide américaine. Et ils ont réussi à relever leurs ruines qui étaient nombreuses, à recouvrer leur niveau de vie d'avant-guerre qui n'était pas méprisable, comme celui de la Grèce, et à remettre sur pied leur économie — à s'assurer ainsi un « standing » encore plus élevé. Cependant, ils refusent d'assumer un effort défensif, plus considérable. Et cet effort qui leur est demandé est très léger si on le compare à l'effort fourni par la Grèce épuisée, pauvre et retardataire.

La question doit être définitivement élucidée par le monde politique grec. Et le Gouvernement et

l'opposition doivent assumer leurs responsabilités. A bas les querelles personnelles; les résultats du scrutin nous les laisserons indifférents... Le peuple grec demande à ses chefs politiques de clarifier honnêtement leur position à l'égard du grand problème national de la survivance : s'élever à un niveau véritablement national, participer vivement à la douleur et à l'angoisse de la nation. Mais, si le monde politique s'avère incapable d'une telle élévation nationale à cet instant décisif, la voie est ouverte : la voie des élections immédiates qui auront pour but de donner au peuple l'occasion de se prononcer sur la question de savoir s'il veut souffrir encore davantage de la faim et sombrer dans la famine, tandis que d'autres, qui proclament vouloir se défendre contre la menace, luttent très égoïstement pour maintenir leur niveau de vie élevé.

Si l'aide américaine est réduite, il n'y a pas d'autre solution. Et aux élections qui auront lieu dans ces conditions, le principal mot d'ordre des partis sera fatalement : réduction par moitié des dépenses militaires.

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
FONDEE EN 1920
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
SERVICE SPECIAL D'ETUDES
ET D'INFORMATIONS FINANCIERES
CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439
Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib - B.P. 813
Tél. 21847/24899
R.C. 3134
Siège du Caire :
3, Rue Charwarby Pacha - B.P. 1539
Tél. 58558/78381/40309
R.C. 51381

MANUFACTURE NATIONALE DE COUVERTURES ET LAINAGES

R.C. Alex. 5209
Médaille d'or et diplôme d'honneur à l'Exposition Industrielle et Agricole du Caire 1949
Fournisseurs de tous genres de Couvertures et Tissus de Laine pour la population civile et les Administrations Gouvernementales (notamment l'Armée) en Egypte et dans les Pays du Proche-Orient.
Couvertures, lainages pour civils et militaires
Filés de laine pour tapis et kélims, torchons pour usages domestiques.
Filature --- Retorderie --- Tissage --- Teinture --- Apprêt
SIEGE A ALEXANDRIE
Usine et Bureau : 377/381, Rue Canal Mahmoudieh, 13, Rue Moutafish.
Tél. : 70614 - 70615 --- Adr. Télégr. : « Bataniat-Alexandrie ».

BANQUE MISR

La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Etranger.
Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffres-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.
Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque.
Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

Tribune libre

Monsieur le Rédacteur en Chef,
Il est de notoriété que les lettres adressées à votre estimable journal doivent être obligatoirement signées pour pouvoir être insérées. Mais en parcourant ces lignes, vous comprendrez aisément les raisons pour lesquelles la présente n'est pas signée de mon nom. Je laisse toutefois à votre conscience et à votre appréciation le soin de publier cette lettre si, comme vous en avez la réputation, vous tenez à ce que l'intérêt bien compris de l'Egypte et celui des Etrangers établis dans ce pays.
L'incident que je veux relater a eu lieu le jour de samedi 23 août, vers les 5 heures de l'après-midi à la rue Soliman pacha, plus précisément en face de l'Air-France. Un européen qui longeait le trottoir accompagné de sa jeune femme a vu cette dernière grossièrement taquinée par un camelot qui, d'ordinaire, stationne régulièrement à cet endroit. Comme tout homme digne de ce nom, le monsieur en question reprémanda vertement le voyou. Mal lui en prit, car le voyou, aidé bravement et courageusement par le fruitier du voisinage ainsi que par trois ou quatre acolytes de son espèce, assomma proprement en le blessant grièvement à la tête l'européen tout en malmenant outrageusement sa femme. Dans la bagarre, la vitrine d'un magasin de lainages sis à proximité, fut brisée et les marchandises y exposées prestement subtilisées. Ceci se passait, je le répète, dans l'après-midi de samedi, dans une artère continuellement sillonnée par des patrouilles de la police à pied, à cheval et même motorisées. L'histoire n'a rien de particulier car de nos jours, on malmené souvent les étrangers dans les rues sous l'œil bonasse des policiers. Mais elle ne s'arrête pas là. En effet, il arriva que l'agresseur prin-

N.D.L.R. — Nous avons, ici, proclamé hautement notre confiance en ce grand homme d'Etat, Ali Maher, en ce preux chevalier, le général Mohamed Naguib. Nous leur soumettons cet incident qui n'est pas isolé et qui montre que notre police a besoin d'une sérieuse épuration.

Un Lecteur Assidu.

ACTUELEMENT AU Ciné-Jardin Kursaal